

DOSSIER DE DIFFUSION

CRÉATION 23 • 24

Léa et la théorie des systèmes complexes

UN CONTE ÉCOLOGISTE

Texte **Ian De Toffoli**

Adaptation et mise en scène **Renelde Pierlot**



 théâtre.s
de la Ville de
Luxembourg

Léa et la théorie des systèmes complexes

Texte **Ian De Toffoli**

Mise en scène **Renelde Pierlot**

Scénographie **Philippine Ordinaire**

Création costumes **Caroline Koener**

Création lumières **Nathalie Perrier**

Création sonore **Fred Hormain**

Illustrations **Lena Irmgard Merhej**

Assistanat à la mise en scène **Jonathan Christoph, Mikaël Gravier**

•

Avec **Léna Dalem Ikeda, Jil Devresse, Fred Hormain, Nancy Nkusi, Luc Schiltz, Pitt Simon, Chris Thys**

•

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Coproduction **Les Francophonies – Des écritures à la scène, Limoges**

Avec le soutien du **Théâtre des Quartiers d'Ivry** et de **Kultur | lx**

•

Première en France **au festival Les Zébrures d'automne, Limoges, le 21 septembre 2023**

Première au **Théâtre des Capucins, Luxembourg, le 10 octobre 2023;**

Représentations supplémentaires **les 11, 15, 18, 21 & 22 octobre 2023.**

•

Résidence de fin de création **aux Francophonies – Des écritures à la scène, du 4 au 20 septembre 2023**

Résidence d'écriture au **Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne en janvier 2023**

•

Dans le cadre d'un appel à textes de l'European Theatre Convention, initié par le Schauspielhaus Graz.

•

Spectacle disponible en tournée **au printemps 2025 et la saison 25 • 26.**

•

Calendrier de tournée en 24 • 25 (en cours de construction)

Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne les 13, 14, 15 et 16 février 2025.

La Comète – Scène Nationale de Châlons-en-Champagne les 27 et 28 mars 2025

Note de mise en scène

Je n'ai pas pour habitude de mettre en scène des pièces préexistantes. Mes mises en scène partent généralement d'un questionnement sur la société, d'une thématique que je veux aborder. Mon travail est basé sur la récolte de témoignages et une solide documentation à partir desquels, après avoir rassemblé mon équipe artistique, nous créons un univers protéiforme, onirique et décalé.

Si j'ai désiré mettre en scène «Léa et la théorie des systèmes complexes», c'est que j'ai retrouvé ces différentes étapes dans le travail de Ian. Il est parti d'une thématique qui me tient à cœur, a fait un important travail de recherche, puis s'en est libéré pour aboutir à une création artistique dépassant le théâtre documentaire.

Ce n'est pas l'histoire de la crise environnementale elle-même qu'il s'agit de raconter, mais celle de notre positionnement par rapport à elle. Nous faisons tou.te.s partie d'un système complexe duquel nous ne pouvons entièrement nous dissocier et sur lequel il nous est donné d'agir. Nous faisons tou.te.s partie du problème. Nous faisons tou.te.s partie de la solution. Il s'agit de prendre conscience de nos fonctions multiples, des enchevêtrements qui nous lient dans tous les sens. Ce n'est pas moi contre la machine. Je suis la machine. Tout comme je suis la pierre en travers de sa route.

Le texte de Ian fournit ici un point de départ défini du travail de mise en scène. Il viendra s'enrichir d'abord d'une composante visuelle, avec notamment la scénographie de Philippine Ordinaire, qui se voudra à mi-chemin entre la décharge industrielle et le carrefour de pipelines, créant un espace invitant au mouvement et se prolongeant jusque dans la salle, ne scindant pas l'espace de jeu de l'espace public. Ou encore avec les dessins de Lena Merhej, qui donneront vie aux pensées de Léa, servant de carnet de recherche et de journal intime.

Le rythme effréné, endiablé de la mise en scène, qui correspond à notre mode de vie dans une société pour laquelle le temps est de l'argent,

sera porté par sept interprètes – six acteur.ice.s et un multi-instrumentiste – dont aucun.e ne sera lié.e à un rôle unique. Tou.te.s interpréteront Léa à un moment de la mise en scène, et tou.te.s interpréteront la famille Koch. Le casting sera divers. Peu importent l'âge, le genre ou l'éthnie, nous sommes tou.te.s touché.e.s par la crise environnementale.

Léa pour moi n'est pas un individu. Iel peut avoir tous les âges, toutes les origines et tous les genres. Iel habite en chacun de nous et a autant de visages qu'il y a de personnes au monde. L'histoire que je veux raconter est l'histoire de son éveil, dans telle ou telle personne d'abord, puis dans le sein d'une foule de plus en plus nombreuse, jusqu'à ce que l'humanité entière ne forme plus qu'un chœur de Léas, appelant tou.te.s à reconsidérer notre rapport à l'environnement et à la société de nos pareil.le.s. Seul.e, Léa est impuissant.e, mais c'est par l'action collective, c'est en se démultipliant jusqu'à devenir l'entièreté des interprètes, qu'elle pourra finalement élever sa voix jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de l'ignorer.

De même la famille Koch, bien que réelle et puissante, ne se représente pas uniquement elle-même, mais sert de symbole pour une façon de penser et de vivre, de concevoir le monde et l'humanité en tant qu'amas de ressources à extraire. Elle représente l'extractivisme sur lequel se base notre société capitaliste, et nous ne sert donc pas moins de miroir que ne le fait Léa.

Il se peut évidemment que la mise en scène évolue en fonction de l'actualité. Au moment où j'écris ce texte, on ne connaît pas l'avenir de la crise. Je ne connais pas l'avenir de la pièce, qu'il s'agit de découvrir, de créer ensemble avec toute l'équipe dont chaque membre est essentiel.

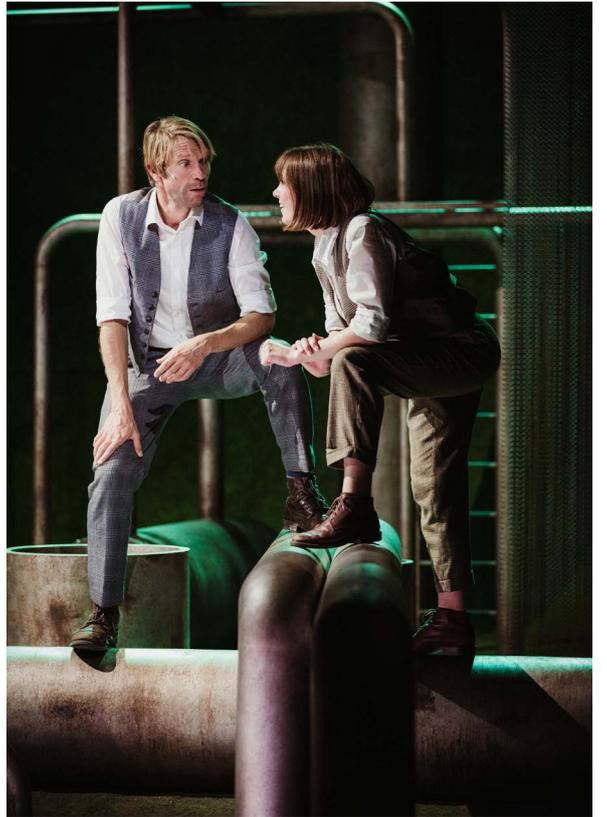
Il m'importe, malgré ou même en raison de la gravité de la thématique, de garder un aspect ludique dans ma mise en scène. Le désespoir ne mène à rien, il faut garder l'énergie d'agir.



Nous partons d'un présent qui nous est familier, et qui nous donne l'impression que nous allons droit à l'abîme. Nous nous penchons sur un passé, sur la mécanique d'un système et d'une histoire qui nous ont mené.e.s ici, et qui nous donnent parfois l'impression que cette destination est inévitable. Ce présent et ce passé sont importants, et nous ne pouvons pas ne pas en parler. Mais quelle serait leur valeur si nous décidions effectivement que nous n'avons pas d'avenir ? Si nous n'avons pas la faculté d'imaginer un autre futur ? Le théâtre nous offre l'opportunité d'exercer une faculté essentielle, qu'il s'agit à tout prix de conserver – celle d'espérer, d'imaginer, de rêver. C'est de cette faculté que nous viendra la force de nous mettre en mouvement.

Renelde Pierlot





Biographies

Ian De Toffoli

© Alain Rischard



Ian De Toffoli, né en 1981 à Luxembourg, dans une famille italo-luxembourgeoise, est écrivain, dramaturge et universitaire. Il est l'auteur d'essais, notamment d'une

thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'université de Paris IV, *La Réception du latin et de la culture antique dans l'œuvre de Claude Simon, Pascal Quignard et Jean Sorrente* (Honoré Champion, 2015) et de pièces de théâtre, pour lesquelles il a reçu plusieurs prix et bourses, notamment l'aide à l'écriture d'ARTCENA pour *Un héritage* (2022) ou le prix d'encouragement du Science and Theatre Festival du Theater Heilbronn pour *AppHuman* (2021).

Ian De Toffoli est artiste associé aux Théâtres de la Ville de Luxembourg. Il a été auteur en résidence, entre autres, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, en 2023, à la Maison des autrices et des auteurs des Francophonies de Limoges et au Centre des auteurs dramatiques de Montréal, en 2022, au Literarisches Colloquium Berlin, en 2018, ainsi qu'au Théâtre national du Luxembourg, en 2012. Il a également participé à une pépinière à projets de la Commission internationale du Théâtre francophone en Suisse (mai 2019).

Ses pièces sont jouées, publiées et traduites dans plusieurs pays européens. En France, elles paraissent aux Éditions Espace d'un instant, notamment *Trilogie du Luxembourg* (2022), en Allemagne au Drei Masken Verlag, en Italie chez Editoria & Spettacolo. Sa pièce *Terres arides* est sélectionnée pour représenter le Luxembourg au Festival OFF d'Avignon 2022. Ian De Toffoli a collaboré avec des metteur.e.s en scène tels que Mikaël Serre, Jean Boillot, Florent Siaud, Moritz Schönecker, Sophie Langevin, Alexandra Tobelaim, Myriam Muller ou Davide Sacco.

Il écrit en plusieurs langues, mais principalement en français. À côté de son activité d'écrivain, il codirige la maison d'édition bilingue Hydre Editions et enseigne la littérature à l'Université du Luxembourg.

Productions récentes: *Dialaw Project* (22/23, Théâtre Silvia Monfort Théâtre Paris, Africologne, Festival Perspectives Saarbrücken, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier, Théâtre- Cinéma de Choisy-le-Roi); *Si vous voulez de la lumière* (22/23, Les Songes turbulents, Théâtres de Compiègne, Respirations 2020 du FTA, Théâtre des Célestins Lyon, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Cité internationale, Théâtre Prospero Montréal); *Confini* (21/22, ErosAntEros, Campania Teatro Festival Teatro della Tosse Genova, Ravenna Festival, Théâtre national du Luxembourg, In-Two (2021/22, CDN du NEST); *Terres arides* (21/22, Théâtre du Centaure Luxembourg); *Staycation* (21/22, Kasemattentheater, Luxembourg); *AppHuman* (20/21, Théâtres de la Ville de Luxembourg et Théâtre de Liège); *Tiamat, monologue* (18/19, Théâtre du Centaure Luxembourg et Centre Dramatique National du NEST); *Rumpelstilzchen*, adaptation du conte des frères Grimm (2017, Théâtres de la Ville de Luxembourg); *99%* (2015, Teatre Akadèmia Barcelona et Théâtre national du Luxembourg).

Renelde Pierlot

© Bohumil Kostohryz



Diplômée du Conservatoire Royal de Liège (ESACT) en 2011, Renelde Pierlot (belgo-Luxembourgeoise) est metteure en scène et comédienne. Elle joue dans des

spectacles au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne.

L'univers artistique de Renelde naît de son questionnement sur la société et de ses rencontres avec les gens. Bouleversée par de nombreuses questions sociales et sociétales, elle se sert du théâtre comme moyen d'expression pour tenter de porter sa pierre à l'édifice du dialogue et du changement. Toutes ses mises en scène sont basées sur la récolte de témoignages et une solide documentation. Néanmoins, Renelde ne qualifie pas son travail de théâtre documentaire à proprement parler, car elle ne livre pas les témoignages de manière brute, mais transforme la matière première en un univers protéiforme, onirique et décalé.

Renelde Pierlot s'intéresse à la mise en scène, non pas pour monter des textes existant, mais pour écrire ses propres pièces et défendre son univers artistique. Elle a ainsi signé le concept et la mise en scène des pièces *Voir la feuille à l'envers* (au sujet de la sexualité des personnes marginalisées), *Pas un pour me dire merci* (au sujet de la maladie mentale), *Let me die before I Wake* (au sujet des rites funéraires), *Terre Ferme* (au sujet de l'agriculture), *Mettre au monde* (au sujet de la gestation pour autrui). Avec la compagnie Les FrReBride(s) elle co-écrit et met en scène le diptyque *Famille(s)*, spectacle interactif où le public choisit le déroulement de l'histoire et *Robert(s)*, un spectacle écologique pour lequel le public génère l'électricité nécessaire. Elle est actuellement artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Presse et média

” La mise en scène endiablée de Renelde Pierlot est pleine de trouvailles assez géniales [...] Les comédiens passent d’une époque à l’autre avec une incroyable aisance [...] Il y a une énergie folle, une expression physique décuplée, un sens du rythme dans cette équipe internationale qui sait passer de la gravité à la malice, de la poésie à la sévérité, du navrant à la chanson.

France Clarinval – D’Lëtzebuurger Land

” Une création surprenante [...] Une scénographie très réussie.

Fabien Rodrigues – Bold Magazine

” La plume de Ian De Toffoli est ciselée, enlevée. Elle donne à cette fable contemporaine des airs de tragi-comédie. Bien que le drame soit sous-jacent, que la crise écologique mondiale serve de toile de fond, l’auteur utilise l’humour noir pour désarmer les sceptiques, toucher au plus juste et réveiller les consciences endormies des citoyens qui aimeraient bien faire sans avoir à sacrifier leur confort. Complice de longue date, Renelde Pierlot s’empare de ce texte avec ingéniosité, le mâtime d’une ambiance jazzy, lui donne des airs de fresque cartoonique et musicale. Porté par une troupe d’acteurs détonants, virevoltants et passant aisément d’un récit à l’autre en s’affublant tout simplement de vestes fluo, *Léa et la théorie des systèmes complexes* ouvre en beauté cette édition anniversaire des Francophonies.

Olivier Frégaville-Gratian d’Amore – L’Œil d’Olivier

Pour aller plus loin :

[La presse en parle : Critiques](#)

.

[Photos officielles © Jeannine Unsen](#)

.

[Trailer © Bohumil Kostorhyz](#)

Informations techniques

Dimensions plateau

Longueur: 8m

Largeur: 8m

Hauteur: 7m

Planning

J-1: Montage

J-0: Représentation & démontage

Durée

2h30 (avec entracte)

Personnes en tournée

Équipe technique & production: 6 personnes

Équipe artistique: 9 personnes

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, présentent chaque saison une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique, mettant en avant une multiplicité d'esthétiques, de voix et de récits, et motivée par le désir de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle dynamique et d'un public cosmopolite. Au croisement des cultures et des langues, les Théâtres de la Ville de Luxembourg souhaitent être un lieu de rencontre et de découverte ouvert à toutes et tous, un lieu voué aux arts de la scène et un lieu d'innovation artistique. Des partenariats de longue date avec des maisons et artistes internationaux, la présence dans des réseaux européens et un modèle de coproductions collaboratives leur permettent de soutenir la création nationale et internationale et de créer des opportunités pour les créateurs et créatrices de la place par-delà les frontières du Luxembourg. Ils s'emploient ainsi à faire honneur à leur mission de maison de création implantée au cœur même de l'Europe et à contribuer au développement de la scène culturelle au Luxembourg.

Né de l'envie d'accompagner les artistes à divers endroits de leur parcours et à stimuler le dialogue entre artistes, publics et institutions, et encourager l'interdisciplinarité et les formes nouvelles, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, voit le jour en 2016. Organisé tous les ans en fin de saison sur une dizaine de jours et pensé comme un festival interdisciplinaire, il offre aux porteur.e.s de projet sélectionné.e.s et à leur intervenant.e.s une parenthèse de liberté de création dans un espace sécurisé, mais aussi et surtout un cadre de recherche, de transmission et d'échanges. Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018 et la participation au projet de la *Bourse Project Chorégraphique: Expédition*, les Théâtres de la Ville interviennent encore à un autre endroit de la création et accompagnent les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

À l'échelle européenne, les Théâtres de la Ville intègrent au cours des années divers réseaux comme l'European Theatre Convention (ETC) pour le théâtre, *enoa* (European Network of Opera Academies) et Opera Europa pour l'opéra ou encore TOUR DE DANCE, un réseau international de diffusion en danse contemporaine Belgique / Luxembourg / France / Pays-Bas / Allemagne. À cette même échelle, un chaînon supplémentaire dans le travail et le soutien aux artistes est lancé en 2022 avec le Future Laboratory, un projet de résidences de recherche porté par douze institutions européennes du champ du spectacle vivant, sous la coordination des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

CONTACT

Melinda Schons
Production, diffusion & tournées
Tel. +352 / 4796 3949
mschons@vdl.lu

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
1, Rond-Point Schuman
L-2525 Luxembourg
www.lestheatres.lu

